



SAINT-BARTHÉLEMY : UNE GESTION DES DÉCHETS EXEMPLAIRE



PAPREC
ENERGIES

PAPREC ENERGIES À SAINT-BARTHÉLEMY : UN JOYAU DE LA PRODUCTION D'ÉNERGIES VERTES

Vivre sur une île c'est se trouver confronté à un problème majeur de gestion des déchets et de génération d'énergie. Depuis vingt ans déjà, l'unité de valorisation énergétique de Saint-Barth répond à ces deux problématiques en transformant les déchets de l'île en énergie – permettant notamment le dessalement de l'eau. Et depuis quelques mois, l'usine a quasiment doublé ses capacités avec un nouveau four.

LE SITE EN CHIFFRES



50 salariés
sur l'UVE

20 000 tonnes
de déchets :



12 000 TONNES
sur l'UVE

6 900 TONNES
de déchets sur la déchèterie

1 600 TONNES
de collecte sélective

2 000 TONNES
sur la plateforme de compostage

À 200 km de la Guadeloupe, sur 21 km², se trouve Saint-Barthélemy. Une caractéristique de cette île : elle est dépourvue d'eau potable. Ce territoire français situé à 7 300 km de la métropole, habité par 10 000 personnes en permanence vit un pic de fréquentation majeur lors des fêtes de fin d'année. Comment se débarrasser des déchets ménagers ? Comment, surtout, se procurer de l'eau potable ?

LA PREMIÈRE USINE, UN CHALLENGE D'INGÉNIEUR

Il y a vingt ans, Bruno Magras le président du Territoire, visionnaire, décide de régler tous ces problèmes en une seule fois. L'incinérateur existant est vieillot, à peine aux normes. Il est décidé d'en faire table rase et d'installer à la place un joyau industriel : une usine de valorisation énergétique capable de transformer les déchets ménagers de l'île pour générer le tiers de l'énergie nécessaire au fonctionnement de l'usine de dessalement d'eau.

En milieu climatique potentiellement hostile – avec des vents pouvant dépasser les 350 km/h, dans une surface contrainte –, le pari est audacieux. La construction a en effet représenté un vrai challenge

d'ingénieur. « *Le projet avait de quoi faire pâlir d'envie les fans de Lego !* » se souvient Stéphane Bertrand. Le Directeur de développement de Paprec Energies était alors en charge de la construction. « *A l'époque, nous avions un peu de place sur l'espace qu'allait occuper l'usine. Pour gagner du temps et construire l'usine en six mois, nous avons fait livrer, sur le port de Caen, l'ensemble du matériel : plus de 1 000 tonnes au total. Tout a été déchargé là-bas en janvier 2001, et le jeu d'assemblage a pris six mois ! C'est une aventure que je n'oublierai jamais !* »

Convaincue par le travail accompli lors de la construction de l'usine, la collectivité en confie la gestion à Paprec, puis la majorité du traitement des déchets en 2016.

L'entreprise qui gère l'usine est appelée Ouanalao Environnement – Ouanalao est le nom de l'île dans le langage des Amérindiens. L'usine est désormais une filiale de Paprec Energies, la branche du groupe Paprec – leader français du recyclage – en charge de la valorisation énergétique.

Le nouveau président de la collectivité, Xavier Lédée, a cette même volonté de faire de l'île un modèle de transition énergétique.



UNE DEUXIÈME USINE POUR ABSORBER LES DÉCHETS DUS AUX OURAGANS

L'usine devait être ultra-moderne mais aussi résistante pour tenir face aux intempéries. *« Nous avons conçu une usine capable de résister aux tremblements de terre et aux cyclones. Les charpentes, les massifs en béton... Tout doit être plus épais ! Quand le cyclone Irma a dévasté l'île en 2017, l'usine a été arrêtée et les équipes locales ont réussi la performance de la redémarrer en moins de trois jours »* dévoile Stéphane Bertrand.

C'est l'autre problématique de l'île : avec les cyclones, les déchets s'accumulent. Ainsi, quand Ouanalao Environnement récupère 20 000 tonnes de déchets divers par an, le cyclone Irma, en 2017, en a généré 30 000 tonnes en quelques heures ! Par ailleurs, comme sur toute île, beaucoup de produits sont importés et suremballés. Là aussi, les tonnages augmentent...

UN FOUR BREVETÉ PAR TIRU, FILIALE DE PAPREC ENERGIES

Pour absorber ces surplus, la collectivité donne le feu vert, en novembre 2019, à l'ajout d'un deuxième four d'une capacité de 800 kg/h. C'est nominalement moitié moins que le premier four mais avec la modernisation des procédés, il permet de gérer les déchets avec les plus hauts pouvoirs calorifiques. Ce four « Rock », renommé pour son efficacité, est la propriété intellectuelle de Tiru, désormais filiale de Paprec Energies.

Pour arriver à St-Barth, il a vécu une traversée de 7 300 kilomètres. Les 1 000 tonnes de matériels nécessaires pour les travaux sont arrivés à Gustavia depuis Le Havre, Bordeaux, et deux ports italiens, Gênes et Livourne. *« Fabriqué en Normandie par le Groupe Lemarchand, le four de 8 mètres par 3 et 15,2 tonnes a quitté le port du Havre en mai, transporté sur un porte-conteneurs. C'est une opération de taille, car à mon sens, ce n'est que*

« NOUS AVONS CONÇU UNE USINE CAPABLE DE RÉSISTER AUX TREMBLEMENTS DE TERRE ET AUX CYCLONES. »

la deuxième fois qu'une cellule est acheminée par bateau sur une telle distance », explique Fred Questel, le directeur de l'usine.

Alors que la première usine a été livrée entièrement puis montée sur place, la deuxième a dû être envisagée différemment : *« Nous n'avions plus la place pour cela. Nous avons organisé un approvisionnement en flux continu des machines et matériels : un autre genre de casse-tête logistique »*, se souvient Fred Questel, le directeur de l'usine. *Une plate-forme de transit avait ainsi été aménagée, afin que le chantier ne s'arrête jamais – malgré la pandémie. Le pari a été tenu : l'usine a été livrée dans les temps. »*

LA GESTION DES DÉCHETS DE ST BARTH : EFFICACITÉ MAXIMALE POUR ENCOMBREMENT MINIMAL

Paprec Energies gère l'usine de valorisation mais a aussi obtenu en délégation de service public, la responsabilité de la gestion de l'ensemble des déchets de l'île – sauf la déconstruction. L'entreprise gère ainsi un centre de tri et une unité de compostage et récupère aussi les D3E et les véhicules hors d'usage (VHU). Sur 1 ha (soit quatre terrains de foot), se trouvent ainsi deux unités d'incinération, un centre de tri, une plate-forme de compostage, un centre de gestion des D3E, un autre pour les VHU, une plate-forme de broyage, une déchèterie pour les particuliers et une pour les professionnels, et enfin des locaux administratifs pour une vingtaine de personnes !



PAPREC